

LES AMIS DE LA TOUR DU VENT

Proposent un **Montage Poétique**



sur

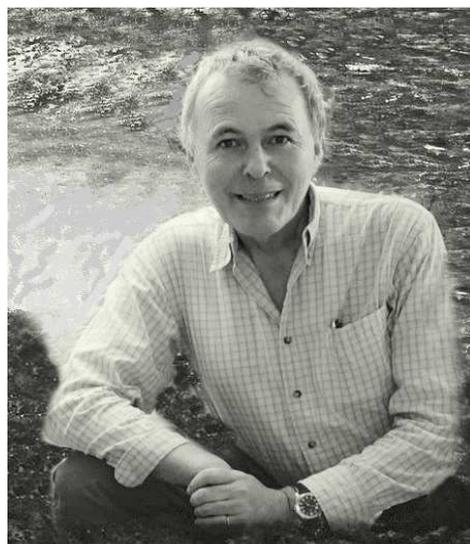
Jules Supervielle

Dimanche 30 Juin 2019 - 11h00

Au domaine des Mauriers de Saint-Malo

Marc LE GOUARD est un des piliers de notre association et a collaboré régulièrement à la revue AVEL IX, en proposant de nombreux articles (notamment sur *Lotus de Païni*).

Il vous convie à un récital sur **Jules SUPERVIELLE**, poète et écrivain franco-uruguayen.



Marc LE GOUARD

Jules SUPERVIELLE, (1894-1960) est l'auteur d'une œuvre lumineuse, au phrasé limpide (*Débarcadères - Gravitations - Le Corps Tragique*), qui lui valut le *Grand Prix de l'Académie Française* en 1955.

Contemporain des surréalistes, il nous laisse des poèmes, (*Dublieuse Mémoire, Plein Ciel, Hommage à la vie, L'Allée, La Fable du Monde, C'est vous quand vous êtes partie, ...*), des contes (*L'enfant de la haute mer*) ainsi que des romans (« *Le voleur d'enfants* »).

Ses dignes héritiers ne sont autres que René-Guy CADOU, Alain BOSQUET ou Claude ROY.



Jules SUPERVIELLE

*« Mais tourne-toi plutôt vers cette grande glace,
Affronte ce visage issu de maintenant,
Ou bien combien de fois faudra-t-il redire
Que le reste n'est plus que mort et souvenir,
Et que, seul, ton regard qui ne peut se rider
Sait venir de très loin pour aboutir si près
Qu'il te donne le vertige des précipices. »*

(J. Supervielle, « La Fable du monde » - 1938)

*Vous découvrirez « cet immense
poète, constructeur de ponts jetés sur l'infini,
où choses et êtres vivants conversent
mystérieusement malgré les distances, dans
une mélodie secrète immémoriale ».*

Théophile BRIANT et **Lotus de PAÏNI** seront tout naturellement du voyage.

L'Allée

*Ne touchez pas l'épaule
Du cavalier qui passe,
Il se retournerait
Et ce serait la nuit,
Une nuit sans étoiles,
Sans courbe ni nuages.*

*- Alors que deviendrait
Tout ce qui fait le ciel,
La lune et son passage,
Et le bruit du soleil ?*

*- Il vous faudrait attendre
Qu'un second cavalier
Aussi puissant que l'autre
Consentît à passer.*



C'est vous quand vous êtes partie

*C'est vous quand vous êtes partie,
L'air peu à peu qui se referme
Mais toujours prêt à se rouvrir
Dans sa tremblante cicatrice
Et c'est mon âme à contre-jour
Si profondément étourdie
De ce brusque manque d'amour
Qu'elle n'en trouve plus sa forme
Entre la douleur et l'oubli.
Et c'est mon cœur mal protégé
Par un peu de chair et tant d'ombre
Qui se fait au goût de la tombe
Dans ce rien de jour étouffé
Tombant des autres, goutte à goutte,
Miel secret de ce qui n'est plus
Qu'un peu de rêve révolu.*



Hommage à la Vie

*C'est beau d'avoir élu
Domicile vivant
Et de loger le temps
Dans un cœur continu,
Et d'avoir vu ses mains
Se poser sur le monde
Comme sur une pomme
Dans un petit jardin,
D'avoir aimé la terre,
La lune et le soleil,
Comme des familiers
Qui n'ont pas leurs pareils,
Et d'avoir confié
Le monde à sa mémoire
Comme un clair cavalier
A sa monture noire,
D'avoir donné visage
A ces mots : femme, enfants,
Et servi de rivage
A d'errants continents,
Et d'avoir atteint l'âme
A petit coups de rame
Pour ne l'effaroucher
D'une brusque approchée.
C'est beau d'avoir connu
L'ombre sous le feuillage
Et d'avoir senti l'âge
Ramper sur le corps nu,
Accompagné la peine
Du sang noir dans nos veines
Et doré son silence
De l'étoile Patience,
Et d'avoir tous ces mots
Qui bougent dans la tête,
De choisir les moins beaux
Pour leur faire un peu fête,
D'avoir senti la vie
Hâtive et mal aimée,
De l'avoir enfermée
Dans cette poésie.*